

**Hommage pour les 30 ans de la CNARELA,
par Jeannette Boulay, deuxième présidente de la coordination,
de 1992 à 2000.**

Pour célébrer les 30 ans de la CNARELA je voudrais, à mon tour rendre hommage à tous ceux qui l'ont fondée (Gérard Jeunet, Odile Mortier-Waldschmitt, Odile Touchefeu, Michel Griffé, Catherine Bourillon) ou contribué à la construire, en l'accompagnant, du dedans et du dehors, par leurs travaux, leurs propositions et le partage des combats, pour qu'elle soit pérenne, forte de ses principes et fidèle à ses objectifs.

C'est peut-être une "invention" de la CNARELA, comme Nicole Loraux parle de "l'Invention d'Athènes", à partir des oraisons funèbres. Mais c'est ma manière, sans doute idéalisée et un brin nostalgique, de relire et d'interroger les paroles et les actes, λόγοι/εργα des uns et des autres à travers "monumenta" et documents que j'ai consultés. En dépouillant des quantités de numéros des différentes ARELA et les cahiers de la CNARELA, j'ai retrouvé une longue histoire faite de noms, de courriers, de débats, de motions, de lettres aux parlementaires, de B.O. (merci à Daniel Billotte d'avoir été mon fournisseur attitré) et des articles des uns et des autres, vivants et morts.

Ces morts dont nous déplorons toujours la place laissée vide, membres du bureau, comme Gérard Jeunet, Odette Touchefeu, Catherine Bourillon, Bernard Valette, mais aussi ceux qui nous ont accompagnés, inlassablement comme Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, F. Charpin et enfin Jacqueline de Romilly.

Heureusement nous pouvons encore compter sur les vivants qui ont accompli leur travail en toute simplicité, comme Liliane Pagès, ou qui sont les artisans permanents d'outils de réflexion comme Michel Cazevitz, Jean-Claude Carrière.

Je voudrais aussi citer 2 ministres de l'EN, François Bayrou et Jack Lang : nous leur devons d'avoir survécu. Quelques IGEN bienveillants, quelques chargés de mission (H.Wissmann), quelques recteurs et quelques intervenants d'Associations amies (l'APLAES, avec G. Freyburger ou la SEL avec Paul Demont.)

Pour rendre nos combats plus glorieux, nous avons aussi pu compter sur des ennemis redoutables, quelques ministres, quelques directeurs de DESCO, dont la durée fut parfois éphémère, mais dont l'action ou l'inaction fut mortifère. Mais nos 30 ans d'âge nous assurent, à nous, la permanence, la stabilité et la mémoire.

Pour situer ces journées d'octobre 2014 à Strasbourg, j'ai établi une grille, depuis 1986 jusqu'en 2014, soient **28** ans et j'ai retrouvé la trace de **26** journées (vous m'aidez sans doute à compléter mon tableau). Quelques-unes, en particulier quand elles prenaient une dimension internationale, attiraient beaucoup de monde (Nîmes en 2001, La Sorbonne en 2001, bien que nous n'en fussions pas les organisateurs) Besançon en 2009, Amiens en 2004. Certaines correspondent à des Etats Généraux comme Strasbourg en 1986 ou Nantes en 2003, d'autres exploitent les ressources d'un lieu chargé d'histoire,

- pour donner de l'éclat à ces rencontres : Vivre la Gaule romaine, avec AUSPEX en 2012 et Échanges en Méditerranée avec l'AGAP en 2013

- pour répondre à des situations précises (changements de programmes, Itinéraires de Découverte, TPE : ARELALIM 2001, AGAP 2002, et ARELAV en 2005,

- pour mieux maîtriser des problèmes pédagogiques et s'adapter à la modernité, en particulier par de nouvelles technologies : Valenciennes 2007, sous la houlette de Y. Caron de l'APLAAL et M.Kô de l'ARDELAC

15 associations figurent sur ma liste, certaines ayant accueilli plusieurs fois ces journées et on y retrouve, dans leur diversité géographique, la liste des ARELA qui a toujours paru à la dernière page des Cahiers de la CNARELA avec, en regard, les noms et prénoms des correspondants (D. Cauquil, J.P. Fichben,, J. Cl Néraudeau, Andrée Météry, D. Bouquet, P. Grange...) certains que j'ai eu tant de joie à retrouver dimanche soir ou lundi.

Au moment de l'Appel de 2004, des noms ont resurgi, (A.Schnapp, F. Hartog, F. Lissarague), car le combat contre la suppression de l'Enseignement des LA a créé une cohésion, une solidarité réelle, et qui demeure.

«Que sont mes amis devenus? » Le vent les a-t-il emportés ? Claude Aziza, Dominique Lardet ? Certains se sont retirés, retraités. Mais tous ces petits soldats vaillants des ARELA, qui, le temps de 3 journées d'automne, organisaient, accueillait, pilotaient, découvraient des ressources et un potentiel humain, non seulement des compétences professionnelles mais des capacités à intégrer la dimension citoyenne de nos engagements; ils ou elles déployaient une hospitalité généreuse, dans un réseau d'amitiés chaleureuses et respectueuses des autres? Il y eut peu de conflits et ils furent souvent résolus par l'intervention pleine d'humour et de sagesse de Bernard Valette.

En consultant aujourd'hui la liste des correspondants, je constate heureusement un profond renouvellement, et parmi les têtes chenues apparaissent aussi des visages plus jeunes.

Contre vents et marées, malgré les horizons assombris par de multiples réformes, des modifications mises en place puis rapportés l'année suivante qui ont inéluctablement réduit la place de l'Enseignement des L.A, et menacent aujourd'hui, non seulement l'enseignement du grec et du latin, mais le statut

même de leurs enseignants et leur possibilité de recrutement, nous continuons à nous battre, avec la ferme conscience cependant que les causes de cette dégradation ne tiennent pas uniquement à l'Institution.

La 5^o présidente de la CNARELA est là pour incarner, non pas une CNARELA "imaginaire", comme Nicole Loraux parle d'une "Athènes imaginaire", mais une CNARELA productrice, d'une part **d'un discours** dans la permanence de ses arguments et **d'actions**, d'autre part, en direction des élèves et des institutions, dans une pratique démocratique, de sorte que, parvenue à 30 ans, elle demeure une CNARELA réelle, dont je suis fière.

Jeannette Boulay .